

Inquiétude et colère suite à l'arrêt annoncé des subventions du Conseil du Jura bernois

En vue du départ de Moutier, le Conseil du Jura bernois a dévoilé la liste des acteurs culturels qu'il cessera de soutenir dès 2026. Loin de faire l'unanimité, les choix opérés font planer un doute sur la pérennité de certaines institutions interjurassiennes.

On peut le dire. L'annonce a fait l'effet d'une petite bombe hier. Chargé de distribuer les subventions cantonales aux acteurs culturels de la partie francophone du canton, le Conseil du Jura bernois (CJB) s'est récemment penché sur la situation qui prévaudra une fois que la ville de Moutier aura pris son envol jurassien. La manne à disposition du CJB étant calculée sur la base du pourcentage de population du Jura bernois, l'institution disposera logiquement d'une plus petite bourse dès 2026. Avec le départ de Moutier, qui représente 13 à 14% de la population de la région, les 3 millions d'enveloppe budgétaire annuelle dédié au soutien culturel seront amputés d'un montant situé entre 400 000 et 450 000 fr.

«Dans cette perspective, le CJB a décidé de repenser ses priorités culturelles à venir, tout en permettant aux institutions concernées d'anticiper leur planification», a-t-il fait savoir dans un communiqué. Au total, cinq entités sises en terre prévoisine sont concernées et verront leurs subventions disparaître: Le Musée jurassien des arts, l'Atelier de



Le Musée jurassien des arts fait partie des institutions qui n'auront plus d'aide bernoise. ARCHIVES

gravure, le Centre culturel de la Prévôté, le Musée du tour automatique et d'histoire et la Bibliothèque régionale de Moutier.

Musée jurassien menacé

Parmi les principes établis pour dicter le choix des entités à subventionner, le CJB explique, entre autres, que «les fonds à disposition doivent être prioritairement destinés à des projets ancrés dans le Jura bernois et qui participent au rayonnement de ce dernier». Il ajoute que «les institutions et organisations interjurassiennes hors du territoire bernois doivent apporter une plus-value concrète pour la population du Jura bernois pour pouvoir prétendre à un subventionnement.»



Cette décision est inadmissible, incohérente et révoltante.»

Sitôt la liste diffusée, de vives réactions se sont fait entendre hier. Sans remettre en cause la nécessité d'adapter le subventionnement à la nouvelle réalité géographique, des voix se sont élevées pour décrier l'abandon de la participation bernoise à des institutions reconnues de longue date comme étant interjurassiennes. Valentine Reymond, conservatrice du Musée juras-

Alors que le canton de Berne épaula le musée à hauteur de 95 000 fr. annuels et le Jura 85 000 fr., elle confie qu'elle s'attendait à un rééquilibrage des subventions, mais pas à un abandon total de la part bernoise. «Cette décision nous met clairement en danger», souffle-t-elle.

Conseiller municipal en charge de la culture, Pierre Coullery évoque un coup dur. «Ces institutions sont reconnues d'importance régionale et offrent aussi un service aux communes de la couronne prévoisine qui demeure bernoise», relève-t-il, tout en indiquant que la commune prendra officiellement position ce vendredi.

L'intercantonal encore soutenu

Président du Conseil du Jura bernois, Etienne Klopfenstein se défend de vouloir supprimer l'interjurassien. Il souligne que des institutions intercantionales continueront d'être soutenues, à l'instar du Forum culture, de la Société jurassienne d'émulation ou encore de la Fédération jurassienne de musique. «Il faut aussi dire que nous avons un problème de moyens financiers par rapport à la forte de-

mande depuis plusieurs années. Nous avons déjà dû diminuer les aides à plusieurs institutions du Jura bernois. Nous avons fait des coupes partout, sans une volonté particulière de pénaliser Moutier ou l'interjurassien», assure-t-il encore.

Stand'été à la trappe?

Si le CJB entend ainsi renoncer aux subventions annuelles pour les cinq institutions prévoisines, il précise que des aides ponctuelles pourront toujours leur être octroyées pour des projets liés au Jura bernois. Selon Etienne Klopfenstein, il en ira vraisemblablement de même pour certaines manifestations d'envergure, telles que Stand'été. «Nous n'avons pas encore parlé de la suite de Stand'été pour après 2026, mais en principe, je pense qu'il n'y aura plus forcément de soutien, à moins d'une vraie valeur ajoutée pour le Jura bernois. On pourra en discuter.»

Evidemment, les regards se tournent vers le canton du Jura. Julien Hostettler, porte-parole du Gouvernement, ne cache pas que la communication du CJB est surprenante et nécessite une analyse. Une réaction est attendue aujourd'hui. CATHERINE BÜRKI

Un vote serré à 14 voix contre 10

À l'heure du vote, le résultat a été serré avec 14 voix pour la suppression des subventions contre 10. «Certains voulaient encore un peu soutenir. Une autre variante, mais qui prévoyait quand même une forte baisse, a été discutée mais pas votée puisque le premier projet a été accepté», note Etienne Klopfenstein. Cet arrêt

des subventions pourrait-il être l'expression, comme d'aucuns l'imaginaient hier, d'une volonté de revanche de la part des élus bernois du CJB par rapport au départ de Moutier? Le président réfute: «Absolument pas.» Et d'ajouter: «À mon avis, le plus simple est que chacun s'occupe de ses institutions.» CB